

Martine et Ségolène, c'est bonnet rose et rose bonnet !

Quelques féministes seront ravies : pour la première fois, une femme dirigera le Parti socialiste. On nous annonce donc le duel au sommet pour le vendredi 21 octobre, si aucune des deux prétendantes n'est élue au premier tour dès le jeudi 20. Certains nous disent que Ségolène Royal est le dépoussiérage nécessaire pour sauver le Parti socialiste de la sclérose qui le guette. D'autres nous disent que Martine Aubry incarne l'ancrage à gauche du Parti socialiste, face à la dérive de centre droit de Ségolène Royal. Loin de nous l'idée de prendre partie, dans un débat qui concerne d'abord les socialistes. Mais il nous a paru utile de présenter, avec d'autres mots que ceux des médias, le parcours de ces deux femmes qui font aujourd'hui la une de l'actualité.

Martine Aubry est la fille de Jacques Delors, et passe évidemment par l'ENA. De 1989 à 1991, bien que socialiste, elle est l'adjointe de Jean Gandois, futur président du CNPF, à la tête de l'entreprise Pechiney. Elle entre au gouvernement en 1991, mais Jean Gandois doit lui conserver une grande estime, car il convainc la majorité des patrons français de financer de toute pièce un machin appelé Face (Fondation Agir contre l'Exclusion). Le but de la manœuvre est double : construire l'image d'une Martine Aubry femme au grand cœur, généreuse, et n'acceptant pas l'injustice sociale, et montrer que les employeurs ne sont pas si méchants qu'on le dit.



C'est sans doute pour cela qu'elle fait une confiance aveugle à l'Europe, qu'elle a soutenue en faisant campagne pour le referendum sur le T.I.C.E. en 2005, n'hésitant pas, elle aussi, à assimiler aux xénophobes et racistes ceux qui n'étaient pas d'accord avec elle. C'est aussi sans doute pour cela, que, malgré sa promesse de campagne présidentielle, elle a encouragé et applaudi des deux mains la ratification antidémocratique du Traité de Lisbonne, sans jamais remettre en cause Maastricht et le monétarisme, sources de tous nos maux...

Non, il est beaucoup plus facile pour la donzelle de se « spécialiser » dans l'aide aux victimes, « les femmes et les enfants d'abord », en reniant tout bon sens. C'est ainsi qu'elle s'est ridiculisée pendant le débat entre les deux tours en 2007 en agressant Sarkozy, coupable de ne pas faire raccompagner chez elles toutes les femmes qui travaillent de nuit ! C'est ainsi qu'elle a proposé une loi contre

l'utilisation dégradante du corps humain dans la publicité, menaçant de nous ramener à une conception du corps digne de l'Eglise catholique d'il y a cent ans !

Plus grave, sa circulaire de 1997, destinée à protéger les enfants de la pédophilie, a poussé à mettre en examen de nombreux enseignants, dénoncés faussement, ce qui a ruiné la vie d'un certain nombre d'entre eux et a même conduit Bernard Hanse(4) (l'affaire Montmirail) au suicide le 10 juin 1997. En effet, la circulaire part du principe que l'adulte doit être suspendu d'office et signalé aux autorités judiciaires. Même quand l'enfant s'est rétracté, Ségolène Royal, qui part du principe qu'un enfant ne ment jamais, a eu le front de dire « l'affaire n'est pas finie », « l'enfant s'est peut-être rétracté sous la pression des adultes, sous le poids d'un suicide, les reproches d'avoir parlé... »

C'est tout elle, elle se voit bien en Jeanne d'Arc défendant la veuve et l'orphelin, et peu lui chaut que sa lutte fasse d'autres victimes. Comment expliquer que les hommes adultes, surtout enseignants, aient mauvaise presse à ses yeux et ne paient jamais assez cher le fait d'être des hommes ?

Alors, bien sûr, dans sa région, on débloque des sommes monstrueuses pour l'équipement des lycées, on laisse le soin aux jeunes de décider (démocratie participative oblige) de l'attribution d'une bonne partie de ces sommes... et tant pis si cela n'a rien de pédagogique ! La soumission aux desiderata des enfants-rois est plus importante que le reste...

Le pire c'est qu'elle se croit spécialiste de l'éducation, elle qui n'y connaît rien, et, alors qu'elle était déléguée à l'Enseignement scolaire du Gouvernement Jospin, elle a été fichue d'inventer et de nous imposer les itinéraires de découverte au collège. Censés obliger les professeurs à pratiquer l'interdisciplinarité, tarte à la crème des pédagoges, cela a servi à supprimer encore des heures de français, maths et histoire-géographie... qui ont disparu corps et bien et à jamais, comme les itinéraires de découverte eux-mêmes.

Enfin, il se raconte que la dame qui aime que le peuple donne son avis préfère décider seule, malgré l'avis de ses

collaborateurs. D'ailleurs, toutes les décisions du Comité Régional de Tourisme du Poitou-Charentes ont été annulées par la justice : une élue de l'opposition n'avait pas été convoquée ; » L'opposition parle de clientélisme pour certaines affectations de subventions et donne l'exemple du Fonds Régional d'Intervention Locale (FRIL) dont 24% des subventions étaient destinées à l'ancienne circonscription de Ségolène Royal qui ne représente que 5.3 % de la population »(2)

On passera pour pertes et profits sa tentation du blairisme, sa conversion à la social-démocratie et la tentation avouée de l'alliance avec le Modem de François Bayrou, comme elle européiste, favorable à l'Europe des régions et à la ratification de la Charte des langues minoritaires.

Evidemment pour la laïcité, il faudra repasser : elle a déclaré sans sourciller qu'elle ne « laisserait pas insulter Dieu » suite à l'affaire des caricatures et a osé affirmer qu'il valait mieux le voile que le string ! On rappellera la sordide mise en scène, lors de la conférence de Ayaan Hirsi Ali où elle a osé monter l'embrasser à la tribune, se faire photographier avec elle et la poignarder dans le dos le lendemain en déclarant qu'on n'avait pas le droit de tenir des propos si critiques sur une religion et que ceux d'Ayaan devaient être imputés à sa condition de femme ayant souffert dans sa chair ! Enfin, c'est encore elle qui a osé s'allier au maire communautariste de Lyon, Gérard Collomb, qui vient de s'engager à subventionner l'institut français de civilisation musulmane que réclame le recteur de la grande mosquée de Lyon... Alors, laissons le mot de la fin à Jacques Duclos, lors de l'élection de 1969, opposant, au deuxième tour, Georges Pompidou et Alain Poher, avait eu cette formule inoubliable : c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Ne peut-on pas dire qu'entre Martine et Ségolène, c'est bonnet rose et rose bonnet ?

Lucette Jeanpierre et Christine Tasin

(1)

<http://www.ripostelaique.com/Martine-Aubry-et-ses-principaux.h>

tml

<http://www.ripostelaique.com/Le-palmares-anti-laique-lillois-de.html>

<http://www.ripostelaique.com/Lille-Martine-Aubry-persiste-dans.html>

(2) http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9gol%C3%A8ne_Royal

(3)

http://www.lexpress.fr/actualite/politique/s-acute-gol-egrave-ne-royal-d-acute-put-acute-e-discr-egrave-te_480372.html

(4) <http://desirsdavenir.over-blog.com/article-1870012.html>

<http://www.blanche-niaise.fr/dotclear/index.php?2007/01/24/26-l-affaire-bernard-hanse-dite-affaire-montmirail>